



Figure 3.7. Muret de pierre à Glouhintan (avec l'aimable autorisation de L. Adou).

en cours au Burkina Faso (com. pers. Lassane Toubga 2021).

Les fortifications construites sont aussi soumises aux aléas du temps comme tous les autres types de fortifications. Elles sont donc pour la plupart en état de dégradation avancée. À l'instar de celles présentées au chapitre 6, les ruines que les chercheurs découvrent en Afrique de l'Ouest ont très souvent perdu toute monumentalité. Si la plupart de ces fortifications ont été construites entre les 16^{ème} et 19^{ème} siècles, d'autres sont probablement antérieures à cette période. En outre, la diversité des matériaux utilisés, ainsi que les différences contextuelles de construction suggèrent la nécessité d'aborder chaque structure attentivement.

3.2. Synthèse de l'état de recherche : une diversité mal connue

Les fortifications naturelles sont des régions difficiles d'accès, où des populations se sont souvent abritées de manière permanente ou non pour échapper à leurs oppresseurs. Ces habitats refuges ne doivent rien à l'industrie humaine, parce que les communautés qui s'y installent se contentent de jouir de l'abri qu'ils offrent par leur inaccessibilité. Il n'est pas exclu que sur les sites refuges, des structures supplémentaires soient aménagées afin de renforcer la défense. Les fortifications artificielles sont, quant à elles, des produits de l'activité humaine ; elles sont

l'aboutissement de chaînes opératoires intentionnellement mises en œuvre afin d'obtenir des structures défensives. Les fortifications artificielles comprennent trois types de structures : les fortifications végétales, les fortifications excavées et les fortifications construites (fig. 3.8). Les fortifications végétales sont constituées par des plantes qui sont sélectionnées pour leurs propriétés ou pour les vertus qu'une communauté leur attribue. Pour augmenter leur densité, les végétaux sélectionnés sont plantés en grand nombre et sont mieux entretenus que les autres espèces. La densification et l'aménagement spatial d'une espèce de plante contribue à former de véritables murs végétaux autour des établissements humains. Pour une meilleure efficacité, il arrive souvent que différents types de fortifications construites soient agencées conjointement. Ainsi, on aura par exemple des fortifications végétales soutenues par des murets de pierre (Seignobos 1980) ou des murailles précédées par des fossés comme à Fouban (Aymeric 2018).

L'essai de classification, résumé dans le schéma ci-dessus, a guidé notre bilan de l'état de la recherche. Sans être exhaustif, ce bilan nous permet déjà de constater la grande variabilité de formes que possèdent les fortifications en Afrique de l'Ouest. Cette variabilité est une réponse spécifique face à un type particulier de menaces, mais parfois, et c'est souvent le cas, c'est aussi une adaptation aux contraintes environnementales. Les premières

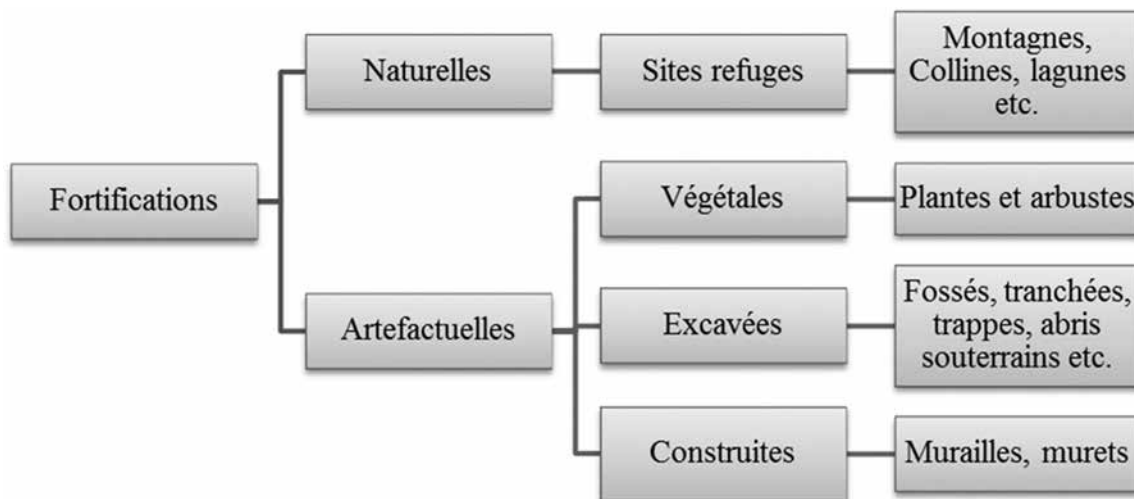


Figure 3.8. Schéma synthétique de la classification des fortifications en Afrique de l'Ouest.

descriptions que nous avons des fortifications ouest-africaines ont été rédigées aussi bien par les militaires occidentaux en campagne que par des explorateurs en mission. Ultérieurement, les historiens ont repris ces descriptions dans leurs recherches en y rajoutant l'étude des contextes de construction. De manière quasi indépendante et incitée par d'autres motivations, des chercheurs issus des disciplines non-historiques, comme l'agronomie ou la géographie, ont réalisé au cours du 20^{ème} siècle des descriptions ethnographiques de certaines fortifications alors que leurs usages étaient en cours d'abandon ou en cours de mutation. C'est à partir des années 1970 que les archéologues ont commencé à s'intéresser à cette catégorie d'artefacts. Cet intérêt a très souvent vu le jour à la faveur des découvertes fortuites de vestiges de fortifications sur certains sites. Toutefois, force est de reconnaître qu'en

Afrique de l'Ouest, peu de travaux ont été initiés avec pour objectif l'étude des fortifications. Ceci explique, de prime à bord, le caractère embryonnaire que semble avoir l'étude archéologique des fortifications.

3.3. État de la recherche au Sénégal

La recherche sur les fortifications s'est déployée de manière assez inégale dans l'espace qui correspond à l'actuelle République du Sénégal (fig. 3.9). En effet, certaines zones ont bénéficié de plusieurs travaux, tandis que d'autres demeurent encore des « zones blanches » où probablement aucune recherche n'a encore été entamée. Dans les lignes qui suivent, nous présentons les études déjà réalisées, ou en cours, sur les fortifications endogènes du Sénégal. Certaines de ces études ont été publiées, alors

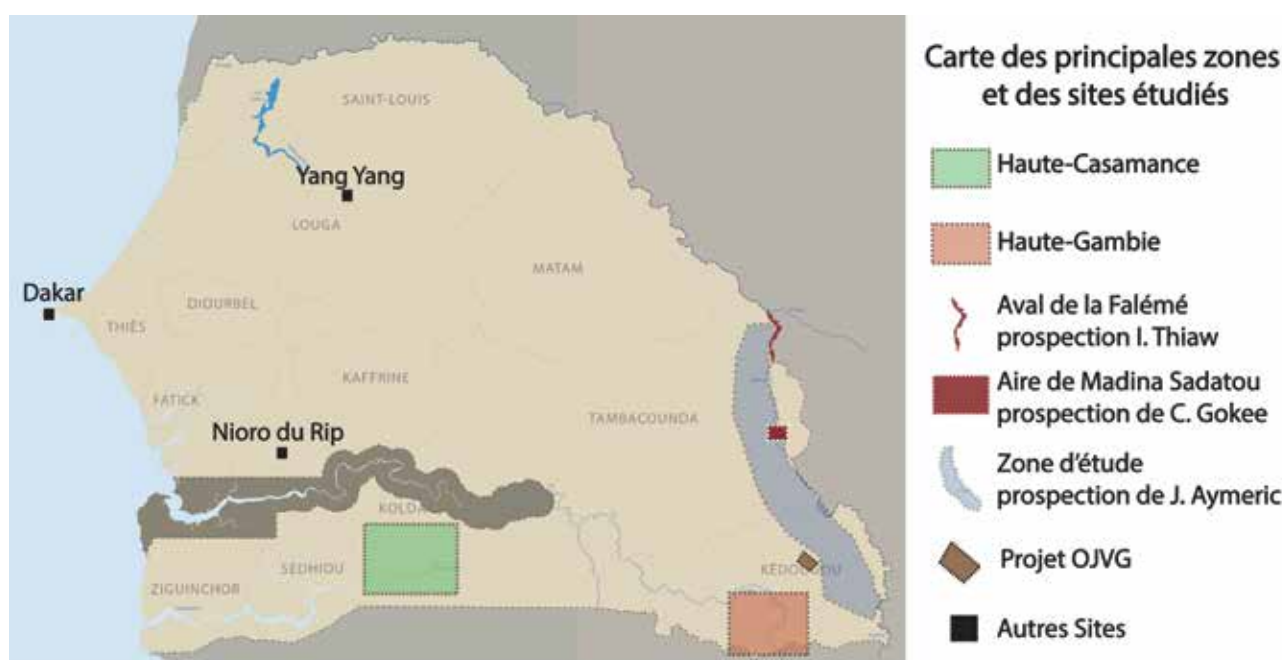


Figure 3.9. Carte des principales zones et des sites au Sénégal.